

A la Cour d'Espagne

(SOUVENIRS INEDITS.)

Une audience privée de S. M. la Reine Régente... Le spectacle à la Cour... Présentation au Roi... Le cérémonial des grands jours.

On m'introduit auprès de la gracieuse Souveraine... Pour fêter le onzième anniversaire du jeune Roi... Le spectacle commence aussitôt.

Il n'y a pas plus de vingt spectateurs... Je dois m'entendre avec M. Sarco del Valle... Quoiqu'il soit bien difficile de discerner le caractère des Souverains...

Tous les princes paraissent... "A peu de choses près, les mêmes, leur manière de vivre étant uniforme..."

"Eh bien ! J'ai deviné ce que vous désirez... Rien de moins exact, en ce qui concerne S. M. la Reine régente d'Espagne..."

C'est angrande et noble Princesse... Elle s'adresse d'abord à madame Fevbre... Il y a dans toute sa personne un mélange de charme, d'autorité...

Elle sait écouter avec intérêt... En quittant les appartements royaux... Jamais contraste ne fut plus frappant...

Autant Sa Majesté se montre d'allure réservée... Bprise d'art, elle est l'amie des artistes... Il n'y a pas de ducs, de comtes, de barons...

"Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer... Elle veut bien se charger, pour notre petite soirée de samedi..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

co, nous choisissons le salon... Dans l'après-midi, promenade au Prado... Reçu la visite du comte Morphy...

Après dîner, à huit heures et demie... Le spectacle commence aussitôt... Il n'y a pas plus de vingt spectateurs...

Je lui récite une fable qu'il écoute avec une grande attention... "Je vous remercie, Monsieur..."

Nous prenons congé de leurs Majestés... "Eh bien ! J'ai deviné ce que vous désirez..."

Il y a surtout le salon de musique... "Avec sa vue sur les jardins où Ruy Blas déposait..."

M. Sarco vient nous rejoindre... "Après dîner, à huit heures et demie..."

M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté... Elle s'adresse d'abord à madame Fevbre...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Elle sait écouter avec intérêt... En quittant les appartements royaux...

Jamais contraste ne fut plus frappant... Autant Sa Majesté se montre d'allure réservée... Bprise d'art, elle est l'amie des artistes...

"Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer... Elle veut bien se charger, pour notre petite soirée de samedi..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

du général Polaviega, le vainqueur des Philippines... A deux heures nous sommes introduits auprès de Sa Majesté... Le matin même, a fait remettre, à Mme Fevbre...

On annonce S. M. le Roi et les deux jeunes enfants... Le petit roi, comme on dit à Madrid... "Je vous remercie, Monsieur..."

Nous prenons congé de leurs Majestés... "Eh bien ! J'ai deviné ce que vous désirez..."

Il y a surtout le salon de musique... "Avec sa vue sur les jardins où Ruy Blas déposait..."

M. Sarco vient nous rejoindre... "Après dîner, à huit heures et demie..."

M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté... Elle s'adresse d'abord à madame Fevbre...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Elle sait écouter avec intérêt... En quittant les appartements royaux...

Jamais contraste ne fut plus frappant... Autant Sa Majesté se montre d'allure réservée... Bprise d'art, elle est l'amie des artistes...

"Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer... Elle veut bien se charger, pour notre petite soirée de samedi..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

les ministres et S. E. Mgr le duc de Medina Sidonia... Sur les marches, à droite et à gauche des souverains... Faisant face au trône...

Sur le premier fauteuil, Alphonse XIII en uniforme... "Plus heureuse que Dona Maria de Neubourg..."

M. Moret, qui me précède, me fait signe que c'est notre tour... "Après dîner, à huit heures et demie..."

Il y a surtout le salon de musique... "Avec sa vue sur les jardins où Ruy Blas déposait..."

M. Sarco vient nous rejoindre... "Après dîner, à huit heures et demie..."

M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté... Elle s'adresse d'abord à madame Fevbre...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Elle sait écouter avec intérêt... En quittant les appartements royaux...

Jamais contraste ne fut plus frappant... Autant Sa Majesté se montre d'allure réservée... Bprise d'art, elle est l'amie des artistes...

"Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer... Elle veut bien se charger, pour notre petite soirée de samedi..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

UNE NOUVELLE INSTITUTION DE CHARITE.

Il vient de se former une association de bienfaisance... Excitant l'attention de la société dite "Charity Organisation"...

Plus heureuse que Dona Maria de Neubourg... M. Moret, qui me précède, me fait signe que c'est notre tour...

Il y a surtout le salon de musique... "Avec sa vue sur les jardins où Ruy Blas déposait..."

M. Sarco vient nous rejoindre... "Après dîner, à huit heures et demie..."

M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté... Elle s'adresse d'abord à madame Fevbre...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Elle sait écouter avec intérêt... En quittant les appartements royaux...

Jamais contraste ne fut plus frappant... Autant Sa Majesté se montre d'allure réservée... Bprise d'art, elle est l'amie des artistes...

"Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer... Elle veut bien se charger, pour notre petite soirée de samedi..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

LABORATOIRE. PHARMACIE AMERICAINE.

Excitant l'attention de la société dite "Charity Organisation"... Plus heureuse que Dona Maria de Neubourg...

M. Moret, qui me précède, me fait signe que c'est notre tour... Il y a surtout le salon de musique...

M. Sarco vient nous rejoindre... M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Jamais contraste ne fut plus frappant...

Bprise d'art, elle est l'amie des artistes... "Il faut, lui a dit la Reine, lui présenter demain le brevet à signer..."

Le lendemain, nous venons au Palais... Je sors du Palais à huit heures et demie... ayez parlé de cette jeune fille.

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

avez parlé de cette jeune fille... Enfin, un peu plus calme, elle dit à Pierre...

"C'est vrai, effectivement, j'ai écrit à Marie quel accueil j'avais reçu de ma cousine..."

"Vous me permettez, madame, de vous aider maintenant à soigner notre chère malade ?"

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

repose encore ; le docteur craint les émotions... Pierre promet tout ce qu'on lui demandait...

Mme Dubreuil entr'ouvrit la porte de la chambre... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

Dans l'escalier il heurta, sans même s'en apercevoir... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

MIRACLE DE L'AMOUR. — Ah ! ben ! Ah ! ben ! en voilà une pauvre petite qu'est aimée !

C'est une procession chez nous pour savoir comment qu'elle va... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

parce qu'elle s'en va par le même chemin... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

MIRACLE DE L'AMOUR. — Ah ! ben ! Ah ! ben ! en voilà une pauvre petite qu'est aimée !

C'est une procession chez nous pour savoir comment qu'elle va... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

homme, y s'appelle Givier et pas Gibier... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

MIRACLE DE L'AMOUR. — Ah ! ben ! Ah ! ben ! en voilà une pauvre petite qu'est aimée !

C'est une procession chez nous pour savoir comment qu'elle va... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

carte à jeune garçon... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

MIRACLE DE L'AMOUR. — Ah ! ben ! Ah ! ben ! en voilà une pauvre petite qu'est aimée !

C'est une procession chez nous pour savoir comment qu'elle va... "Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

"Où, monsieur... Je le crois, il s'est du reste adjoint hier le docteur Charcot..."

"Hélas ! dit-elle, il attend tout de la nature, il n'espère qu'en la jeunesse de ma pauvre petite..."

"Il faut quand même en consulter un autre... Mlle Dubreuil, abattue par la douleur..."

Excitant l'attention de la société dite "Charity Organisation"... Plus heureuse que Dona Maria de Neubourg...

M. Moret, qui me précède, me fait signe que c'est notre tour... Il y a surtout le salon de musique...

M. Sarco vient nous rejoindre... M. Sarco vient nous chercher de la part de Sa Majesté...

Il y a dans toute sa personne un mélange de charme... Jamais contraste ne fut plus frappant...